

l'objet indiqué dans la distribution ecclésiastique des jours de l'année, que l'auteur a eu particulièrement en vue, en leur opposant l'*Année française*. Quel que soit le succès de son projet, on peut assurer que l'échange des exemples profanes contre les exemples chrétiens ne formera pas de meilleurs citoyens, qu'il n'en verra jamais résulter ces vertus fermes & conséquentes qui émanent des principes religieux.

Je ne dirai rien de la nature de cette compilation & de la manière dont elle est rédigée. Soit défaut de jugement & de choix, soit par une suite du système du jour, de dégrader & de dénaturer l'histoire; les grands hommes y sont souvent ravalés par des anecdotes aussi atroces que fabuleuses; d'un autre côté des furieux ou des insensés y sont présentés comme des grands hommes. On ne finiroit pas si on vouloit relever toutes les fautes contre l'exactitude, les anacronismes, les méprises dans les noms, les généalogies &c. Par exemple, à l'article *Mably*, on lui donne son frère pour père; à l'article *Condillac*, on donne aux deux frères J. J. Rousseau pour précepteur, & là-dessus on s'épuise en belles réflexions qui deviennent fort ridicules, quand on songe que l'abbé Mably étoit plus âgé que Rousseau; & quand on fait que celui-ci fut précepteur des neveux de ces deux abbés.

Le style de M. Manuel, lorsque par hasard il se résout à n'être pas copiste & qu'il veut se servir de son esprit, est tout-à-fait remarquable. Il dit de Péliston, que la petite vérole le rendit *si laid, si laid, qu'il abu-*